

Jean-Pierre Proulx  
*Le système éducatif du Québec.*  
*De la maternelle à l'université*

Montréal : Chenelière Éducation, 2009, 332 p.

**Stéphane Martineau**

Université du Québec à Trois-Rivières

Voici un ouvrage qui a une grande ambition soit celle de brosser le portrait le plus complet possible du système éducatif québécois à partir d'une perspective qui n'oublie pas l'histoire. Vaste programme s'il en est. Or, nous pouvons immédiatement dire que le pari est gagné. En effet, ce travail de Jean-Pierre Proulx auquel Jean-Pierre Charland a collaboré—dresse un tableau complet et intéressant de notre système éducatif.

Ce livre s'adresse d'abord et avant tout aux étudiants du premier cycle universitaire en formation à l'enseignement. Toutefois, il saura plaire à quiconque s'intéresse à l'histoire de nos institutions éducatives, à leur structure et à leur fonctionnement actuel. Ouvrage pour les étudiants du premier cycle universitaire venons-nous de dire? C'est donc que nous sommes ici en présence d'un « manuel » utile pour faire cours. En ce sens, il peut se révéler un outil précieux pour les professeurs d'université, mais aussi pour les enseignants du niveau collégial.

Le volume se compose de quinze chapitres regroupés en six grandes parties. Chaque chapitre est subdivisé en sections et sous-sections permettant un repérage rapide des informations. En outre, chacun présente à la fois une perspective historique (essentiellement à partir du Rapport Parent) et la situation actuelle. Élément intéressant, chacun se termine par un résumé, soumet des « questions à débattre » et offre quelques références « pour en savoir plus ». À la toute fin du livre, le lecteur trouvera un glossaire, une riche bibliographie et un index des sujets abordés. Il faut signaler qu'au fil des chapitres, en marge, on retrouve les adresses des sites internet pertinents (par exemple, ceux du MELS, du CSE, du CPIQ, de la CREPUQ, la FSE, etc.). Également en marge, à l'intérieur des chapitres, on a pris la peine de fournir les définitions des termes la première fois qu'ils apparaissent. Bien que ces

termes soient définis au glossaire, cela permet au lecteur d'avoir immédiatement accès à la définition sans justement devoir quitter momentanément sa lecture. En outre, le lecteur peut visiter le site internet de l'ouvrage ([www.cheneliere.ca/proulx](http://www.cheneliere.ca/proulx)) où il trouvera des compléments d'information (notamment une annexe sur la question de la confessionnalité et de la laïcité) et des mises à jour du contenu. Bref, toutes les précautions ont été prises pour faciliter non seulement la lecture de l'ouvrage, mais aussi pour permettre une bonne rétention des connaissances. Ces connaissances, justement, comment sont-elles organisées et traitées?

Chacune des six grandes parties aborde un aspect du système éducatif québécois. La première partie se veut une introduction générale à ce système et en présente ainsi les origines, les composantes institutionnelles et les principaux acteurs. Dans cette première partie, au deuxième chapitre (chapitre rédigé par Jean-Pierre Charland), le lecteur trouvera un exposé de la situation de l'éducation au Québec de l'Ancien Régime jusqu'au Rapport Parent. Bien que ce chapitre soit bien construit et intéressant, les amateurs d'histoire « plus ancienne » resteront quelque peu sur leur faim car on présente ici plus de 300 ans d'histoire en à peine quarante pages. On n'aurait pu souhaiter un traitement plus en profondeur. Nous comprenons toutefois que des contraintes éditoriales ont dû jouer ici, l'ouvrage n'étant pas à proprement parler un manuel d'histoire.

La deuxième grande partie se penche sur les deux variables structurantes du système éducatif soit la langue d'enseignement et la liberté de l'enseignement (la question de l'école privée). La troisième partie présente l'école primaire et secondaire. C'est la partie qui comporte le plus de chapitres soit cinq au total. On y traite de la constitution générale de l'école, des élèves, des parents, des enseignants et des services éducatifs. La quatrième partie dresse quant à elle un portrait des établissements spécialisés des ordres primaires et secondaires, c'est-à-dire de la formation professionnelle et de l'enseignement aux adultes. La partie cinq est pour sa part consacrée à l'enseignement postsecondaire (le collégial traité au chapitre douze et l'université qui fait l'objet du treizième chapitre). Enfin, la sixième et dernière grande partie (divisée en deux chapitres) analyse les structures de gouvernement du monde éducatif à savoir les commissions scolaires (chapitre quatorze) et le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et le Conseil supérieur de l'Éducation (chapitre quinze).

Nous l'avons laissé entendre plus haut, dans cet ouvrage, le traitement des différents aspects du système éducatif québécois est toujours rigoureux. L'auteur et son collaborateur ont fait de l'excellent travail. On peut toutefois déplorer que le traitement du contenu soit à ce point « objectif » que toute polémique est systématiquement évitée par l'auteur. Certes, il relate les changements qui ont traversé l'histoire de notre système d'éducation, mais ceux-ci sont présentés d'une manière que nous qualifierions d'aseptisée où les controverses semblent toujours absentes. Certains diront qu'il s'agit là d'un choix cohérent si l'on considère que nous sommes en présence d'un manuel et ils n'auront pas tort. Toutefois, l'impression d'ensemble donne à voir un monde de l'éducation qui semble toujours vertueux et cela peut agacer à la longue. Force est de constater que ce type de traitement du contenu ne saurait plaire à tous. Néanmoins, on ne peut que recommander la lecture de ce livre car il fournit une information claire et assez exhaustive sur notre système éducatif.